

La Production d'une matinée étudiante au Centre national des Arts

par Boris Brott

Programmer et écrire un concert, et en faire les arrangements, pour la série de matinées étudiantes au Centre national des Arts, c'est un peu comme préparer un souper pour 5 000 jeunes des plus difficiles ! J'aime bien relever ce genre de défi surtout si vous appréciez le concert !

D'abord il faut choisir le compositeur vedette. Nous recherchons un musicien de talent, quelqu'un ayant écrit beaucoup de musique qui a résisté à l'épreuve du temps. Il ou elle doit aussi avoir vécu une vie intéressante et avoir « fait couler beaucoup d'encre ».

Si l'on considère que l'on doit « fouiller » dans presque mille ans d'histoire musicale, il est évident que le choix n'est guère facile.

Une fois le compositeur vedette choisi, notre recherche commence. Je lis livres, lettres et histoires sur le compositeur, examine ses partitions (musique d'orchestre lue par le chef d'orchestre), écoute des enregistrements et regarde des films sur sa vie et son époque.

Nous élaborons ensuite un programme musical qui convient à notre budget. L'Orchestre du Centre national des Arts compte habituellement 47 musiciens, et nous devons sélectionner des pièces écrites ou réarrangées en fonction de la combinaison d'instruments de l'Orchestre. Comme je recherche la variété, je choisis des oeuvres qui offrent un contraste musical (fort/faible, rapide/lent, etc.) Après tout, les morceaux retenus doivent vous captiver du début à la fin de notre rendez-vous au Centre national des Arts.

Certains choix sont faciles à faire. D'habitude, je recherche des oeuvres qui font ressortir une qualité particulière dont « l'acteur-compositeur » peut parler sur scène.

Le choix des solistes est un autre élément important de la variété. Il donne aussi à des jeunes de la région l'occasion de faire valoir leur talent. Je répète que la sélection n'est jamais facile. Je fais passer

des auditions aux jeunes musiciens que me suggèrent certains des meilleurs professeurs de musique locaux.

La rédaction du texte se fait au fut et à mesure que l'on sélectionne les pièces musicales. L'un des défis qu'il faut relever lorsque nous écrivons le dialogue, c'est de rendre le personnage du compositeur intéressant et crédible. Les échanges sur scène entre le compositeur et le chef d'orchestre doivent « avoir l'air » d'une vraie conversation.

L'idée de ce personnage est de vous faire vraiment sentir les émotions du compositeur, son sens de l'humour, sa tristesse, son infidélité, son génie, son chagrin – en un mot de vous faire découvrir tout son être – en seulement 15 petites minutes de dialogue.

Une fois le texte écrit, il reste encore beaucoup de travail. Claire Speed, coordonatrice du programme jeunesse de l'Orchestre du CNA, engage les solistes et coordonne avec le bibliothécaire et le chef du personnel de l'Orchestre la musique qu'on interprétera durant le concert et le nombre de musiciens requis pour l'exécution. Claire embauche également l'acteur qui personnifiera le compositeur sur scène.

Une fois tous les éléments artistiques en place, nous envoyons un plan d'ensemble au Centre national des Arts. Ce plan inclut tout ce dont les machinistes ont besoin pour préparer la scène pour les répétitions et les concerts, depuis l'éclairage et le matériel sonore jusqu'à la disposition des chaises des membres de l'Orchestre.

Après toutes ces étapes, nous sommes enfin prêts à répéter. Nous ne disposons que de deux petites heures de répétition pour mettre au point notre concert d'une heure, ce qui signifie que chacun doit connaître son rôle avant la première répétition.

À titre de chef d'orchestre et d'hôte, je dois préparer les différentes partitions et connaître la musique a fond. Aux répétitions, j'agis comme le directeur d'une pièce. Je règle le rythme, le volume, le synchronisme, les variations (fort, doux, etc.) et l'esprit de l'oeuvre. Je dois également préparer mon échange avec « l'acteur-compositeur », pour qu'il soit le plus naturel qu'il possible.

Place au spectacle !

Le lever du rideau est le moment le plus excitant ! Nous ne savons jamais si ça marchera, si vous serez intéressés par ce que vous voyez et entendez, tant que nous ne donnons pas le premier concert.

Si nous réussissions, vous repartirez absolument enchantés de ce que vous avez entendu et vu. Nous, les musiciens, administrateurs, machinistes, directeurs, éclairagistes, chef d'orchestre et comédien, serons alors heureux de vous avoir fait « goûter » la musique de Handel.